Vision d'AFRIQUE
Hebdomadaire panafricain d'informations, d'analyses et de publicités N° 0287 du 24 / 08 / 2021

LITTÉRATURE

Dorothée Tabiou-Ibrahima acte sont septième opus P.2

TOGO/CRÉATION D'UNE UNITÉ DES SOINS INTENSIFS CARDIOLOGIQUES À KARA :

Le Professeur PIO, P.5 **le Dr AMANGA et des Partenaires à l'oeuvre**

REDÉPLOIEMENT STRATÉGIQUE DE 600 SOLDATS TCHADIENS DE LA ZONE DES TROIS FRONTIÈRES

Un nouveau tour de vis qui interpelle la CEDEAO selon José Amoussou P.3

OFFICE DU BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Un recul suicidaire d'une institution dans le gouverné autrement P.4

L'Office du Brevet de Technicien supérieur(OBTS), service administratif à caractère scientifique et culturel est l'institution organisatrice du diplôme professionnel et académique de niveau BAC plus deux dans un peu plus de 35 filières de presque tous les secteurs d'activité. Il est une brèche dans l'insertion socio professionnel des jeunes et l'avancement dans la fonction publique...

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE FACE À LA BAISSE DES VACCINATIONS EN AFRIQUE

L'OMS prêche dans le désert ? P.5

Réduire la dépendance de l'Afrique à l'égard des importations, de vaccins, actuellement de 99 %, et renforcer sa résilience face à de futures pandémies la construction au Sénégal d'une usine de production de vaccins contre la COVID-19 et d'autres maladies endémiques ; Le Président de la République du Sénégal, le Commissaire européen en charge du marché intérieur, le Directeur de la Banque européenne d'investissement...

CMJN

LITTÉRATURE

Dorothée Tabiou-Ibrahima acte sont septième opus

Pour son septième opus, Tabiou-Ibrahim Dorothée projette l'opinion dans l'univers ancestral de la lutte pour les droits de la femme et des exemples de réussite dans la nouvelle monture du leadership féminin. Une approche qui tient à cœur l'essayiste qui l'a prouvée à travers sa plume pour démontrer à la génération présente que nos mamans des années 70-75 étaient autant engagées pour la lutte des droits de la femme et qu'elle tient à honorer. C'est à travers une cérémonie de dédicace du livre " En quête d'équité et d'égalité " le samedi 21 aout 2021 à l'hôtel Concorde à Lomé que Tabiou Dorothées ressuscite ses baves dames des années 1970-1975.

Selon elle, " En quête d'équité et d'égalité " a d'abord, rappelé les femmes de proue des années 1970-1975. Qui étaient ces femmes-là, quelles stratégies de lutte elles avaient, comment est-ce qu'elles avaient mené les luttes ; ensuite le livre est revenu un tout petit peu sur les grandes conférences en commençant par la conférence de Mexico en 1975. Ces conférences-là qui ont posé les jalons de l'équité, de l'égalité et au niveau du genre. Aujourd'hui, on parle de Beijing+25. Beijing+25, quels sont déjà les acquis que les femmes togolaises ont eu ? C'est dans le livre. Il suffit de le lire, vous aurez ces acquis-là.

L'ouvrage a pris en compte le leadership tel qu'il est exprimé aujourd'hui avec des exemples factuel et des animateurs d'actualité. Honneur faite à Mme Adjra, la maire de Yoto 2 ." Enfin, j'ai terminé le livre avec l'espoir du leadership féminin au niveau des communes à la base. Aujourd'hui, on dit que tout développement commence par la base. Vous avez vu lors des élections municipales, des femmes ont été élues maires. Nous sommes allés vers certaines de ces femmes là et nous avons présenté leurs attentes, leur espoir et leurs stratégies de lutte. Et c'est à travers la maire de Yoto 2, Mme Sylvestre Adjra ", a-t-elle ajouté.

L'ouvrage est préfacé par le Prof. Joseph Koffi Tsigbé, Historien, enseignant-chercheur à l'Université de Lomé qui a estimé qu'il est facile d'accès histoire de permettre une aisance dans son accessibilité à tous les togolais majoritairement aux jeunes filles.Selon lui, " Puisque, dans le document, il est présenté des femmes qui sont parties des origines modestes pour réussir leur vie pour se hisser à l'échelle de l'échelon social. Et donc, on peut dire que c'est un ouvrage pédagogique, parce qu'aujourd'hui, nous sommes dans un contexte où la jeunesse montante est à la recherche de modèle de réussite ".

" Et donc, cet ouvrage vient à point nommé pour présenter devant cette jeunesse là des figures qui ont eu à batailler dur, qui ont eu à adopter une certaine résilience pour arriver là où elles sont aujourd'hui. C'est vrai quand on lit finement l'ouvrage, on peut se rendre compte que ce sont surtout les femmes politiques qui ont retenu l'attention de l'autrice mais cela se comprend également à partir du moment où généralement dans notre paysage social, les femmes politiques sont souvent celles qui sont présentées devant la société comme des modèles de réussite ", a-t-il indiqué.

Il a émis le vœu que d'autres essais puissent aller chercher d'autres femmes aussi, notamment les femmes de la société civile, les femmes qui sont dans d'autres secteurs d'activités même les paysannes qui à un moment donné, ont pu incarner une certaine résilience dans leurs environnements ont pu influer sur la destinée de leurs communautés.

" Il faut aller les chercher et montrer aux Togolais qu'on peut être leader dans tous les domaines donné ", a-t-il lancé.

Pour rappel ; Dolibe Dorothée Tabiou, épouse Ibrahima, est née le 22 juillet 1966 à Kara, au Togo de nationalité togolaise, est journaliste depuis 1992. Nantie d'un DESS/MASTER en Information Communication au CUEJ à Strasbourg en France, elle est la chargée de l'information et de la communication à la Cour des Comptes du Togo.

Mariée et mère de deux enfants, elle est auteure de six (06) ouvrages publiés entre 2008 et 2017. Dolibe Dorothée Tabiou revient avec " En quête d'équité et d'égalité ", un essai bien fourni, pour encore une fois, comme à son habitude, défendre la femme en réclamant sa part dans les sphères de décision de notre pays.

Avec ce septième ouvrage, elle s'affirme davantage comme fervente militante, audacieuse qui dit tout haut, ce que les autres pensent bas, ceci, pour la cause des femmes dont les capacités à diriger et le rôle ne sont pas à négliger.

Guidi A MA

JUBILÉ D'ÉTAIN

Dix ans d'existence de FAS-AJAC a fêté ses dix ans d'existence

L'Association des Jeunes Acteurs de la Culture et Fondation d'Assistance Sociale (FAS-AJAC) fêtent leurs noces d'étain cette année. La cérémonie apothéose festive de cette célébration de ces organisations a eu lieu samedi 14 août dernier au Centre communautaire de Bè à Lomé. Mesures barrières face à la pandémie de Covid-19 obligent, les responsables desdites associations avec leurs partenaires et invités ont passé de bons moments de joie dans des conditions particulières de distanciation sociale et des bavettes bien portées.

Selon Aristide Efoé GBETEGLO, président FAS-AJAC, il est important de rendre grâce à Dieu qui a voulu que les uns et les autres se rencontrent et que l'on puisse accomplir certaines œuvres. Le chemin parcouru par FAS et AJAC est à saluer, a-t-il clarifié dans son discours de circonstance avant d'inviter ses collaborateurs dirigeants et membres desdites associations à continuer de faire davantage cette mission de promotion de la culture dans tous ces sens.

Œuvrer à l'éveil de talents innés des jeunes acteurs, encourager et soutenir les à faire face à leur culture, valoriser la culture africaine, soutenir les campagnes de sensibilisation sur la santé, entre autres, sont les objectifs de FAS-AJAC qui depuis sa création en 2012 à ce jour a mené des activités multiformes dans le cadre de ses missions. Soirées culturelles, grande soirée culturelle traditionnelle, distribution de kits scolaires, sensibilisation sur d'autres problèmes de la société notamment la santé, sont quelques exemples des nombreuses activités déjà menées.

" Donner l'opportunité aux jeunes de faire la promotion de la culture traditionnelle de notre pays (le Togo :ndlr),ce qui permettra de ne pas oublier, voire ignorer cette culture ", a souligné Mme BOUWE Piyalo Collette Présidente de FAS qui n'a pas manqué de saluer le parcours, le travail et les appuis des différents partenaires. Pour elle, en effet, chaque peuple a une identité culturelle qui ne doit pas être ignorée et il faut donc faire en sorte que les générations présentes et futures puissent cultiver et perpétuer cette culture identitaire en ce qui concerne au moins le cas du Togo. Ce son de cloche est appuyé par Aristide Efoé GBETEGLO qui a laissé savoir que l'abnégation et la persévérance constituent leur maître mot pour atteindre les objectifs escomptés. " La culture a toujours été un moyen d'identification de différentes communautés à peuplant le monde ; le mot culture même, c'est une expression par excellence et cette culture est l'ensemble de regroupement des couches sociales, artistiques, chrétiennes et animistes ", a-t-il affirmé. Son organisation, poursuit-il, a pris sur elle la responsabilité d'œuvrer, de sensibiliser les jeunes à pouvoir faire face à leur culture afin de ne pas en perdre l'identité. " Aider les jeunes, soutenir les jeunes à faire recours à leur culture à travers des activités comme les forums d'échanges ; dans les années à venir nous aurons à organiser des camps chantiers au plan national, voire international ", a-t-il conclu en termes de perspectives.

Le ministère de la culture, la société voltic, l'institut ALDUS, la société VLISCO, l'AKAFRAX Décor, le Style César, l'ETG, Royal Fashion, radio Nana FM, troupe ATCHINA-AKROWA, APEDOMA, association entre nous et la Francophonie constitue en substance la liste des différents partenaires de FAS-AJAC.

REDÉPLOIEMENT STRATÉGIQUE DE 600 SOLDATS TCHADIEN DE LA ZONE DES TROIS FRONTIÈRES

Un nouveau tour de vis qui interpelle la CEDEAO selon José Amoussou

Le Tchad a annoncé, le samedi 21 août, avoir retiré la moitié de ses effectifs déployés en février au sein de la force anti-djihadiste du G5 Sahel dans la zone dite " des trois frontières ", zone frontalière du Mali, du Niger et du Burkina Faso. Une annonce du porte-parole du gouvernement tchadien Abderaman Koulamallah. Un redéploiement stratégique afin de rendre le force G5 Sahel plus opérationnelle sur le théâtre des opérations de lutte contre le terrorisme annonce les autorités tchadiennes.A l'analyse de la situation,le président de la Coalition Jeunesse Unie(CJUR-Togo) José Amoussou estime que la CEDEAO doit prendre ses responsabilités.

Le contingent est arrivé jeudi soir en territoire tchadien après un départ qui a été coordonné avec les partenaires du G5 Sahel et les Français, ont confirmé des sources sécuritaires tchadiennes. Ils sont 600, soit la moitié de l'effectif déployé en février dernier dans la zone " des trois frontières ". Et seront déployés dans le nord du Tchad qui fait face à plusieurs défis sécuritaires, indiquent ces mêmes sources, qui ajoutent que plusieurs colonnes de rebelles chercheraient depuis plusieurs mois à regagner la capitale.

C'est donc un redéploiement stratégique qui ne changera rien au dispositif de lutte contre le terrorisme au Sahel, insiste le porte-parole du gouvernement tchadien, Abdéramane Koullamallah, qui parle même d'un non évènement.

Mais de bonnes sources, c'est l'entretien des troupes tchadiennes qui poserait problème, rapporte notre correspondant à Ndjamena, Madjiasra Nako. C'était même l'une des conditions posées par le Tchad, que les partenaires n'ont pas respectée, et pour éviter des désagréments, le contingent a dû être rapatrié.

" Il ne s'agit pas d'un retrait. Il s'agit d'un redéploiement stratégique et cela n'a absolument aucune incidence sur la capacité des forces tchadiennes à jouer leur rôle de forces motrices dans la lutte contre le terrorisme.

Ce retrait de la zone " n'est pas surprenant au regard de la situation intérieure du Tchad ", selon l'analyste Seidik Abba. Le pays doit aujourd'hui faire face à une situation sécuritaire compliquée sur sa frontière libyenne, centrafricaine ainsi que dans le bassin du lac Tchad.

Une mesure prise en accord avec les pays du G5 Sahel

Une analyse partagée par une source militaire. Cette dernière assure que cette décision était à l'étude depuis plusieurs mois avec les pays du G5 Sahel. Les autorités tchadiennes soulignent que cette mesure a été prise en commun accord avec les pays de la force multinationale. Avoir sur place 1 200 hommes, alors qu'en moyenne un bataillon de la force multinationale est d'environ 600 hommes, était un effort difficilement soutenable dans le contexte sécuritaire du pays.

D'autant que la décision de l'envoi de ce bataillon " robuste " est une initiative personnelle de l'ancien président Déby. Un envoi de troupe qui n'a pas fait l'objet d'une délibération en Conseil des ministres, ni d'un vote du Parlement. Un acte symbolique afin de marquer la prise à l'époque de la présidence tournante du G5 Sahel, souligne encore cette même source militaire.

Ce retrait laisse-t-il un vide sur le terrain ? Pas forcément, répond Abdoulaye Barry, chercheur, spécialiste du sahel,: " Le bataillon tchadien est venu avec des moyens militaires très lourds, notamment des chars à chenilles qui ne peuvent pas se déplacer facilement dans le Sahel face à des terroristes qui utilisent des motos et des pick-up. Il y a la dimension économique aussi, il est très difficile d'entretenir parce que le G5 est confronté à des défis économiques."

" Mieux adaptée au défi "

" Donc aujourd'hui, poursuit Abdoulaye Barry, on redimensionne la force pour la rendre mieux adaptée au défi, avec des moyens légers et du même type que ceux que les terroristes utilisent sur le terrain. Aujourd'hui effectivement, le seul problème qui se pose, c'est qu'on est en saison des pluies, donc les terrains sont vraiment impraticables dans cette zone-là. Vous avez vu aujourd'hui, les attaques se sont multipliées, l'année dernière effectivement on a eu un répit car les deux groupes islamistes, le GSIM et l'État Islamique étaient en train de se combattre, mais cette année, les combats ont diminué d'intensité sur le terrain et donc les terroristes ont le temps d'attaquer. "

Selon José Amoussou peu importe les arguments avancés, la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest doit prendre ses responsabilités. Car estime-t-il ,ce sont les pays de cette sous-région qui sont majoritairement affectés .C'est vrai que ses dernières années la plupart des pays ouest africains ont vu leur budget militaire à la hausse histoire d'acquérir de nouveaux matériels de combat et de mieux former les éléments pour mieux les adapter aux menaces incisives de Djihadistes et du terrorisme .Mais les efforts de solidarité communautaire ne sont pas tellement exprimés face à la lutte contre le terrorisme au Mali, Niger et le Burkina Faso .On a vu les résultats que l'ECOMB a donné en Guinée-Bissau, pourquoi ne peut-on pas rééditer le même exploit sur la zone des trois frontières s'est-il indigné. Il a dit tout son mécontentement face au conformisme dans lequel veut être englué la CEDEAO en voulant coute que coute aligné certains pays dans le G5 Sahel qui peine à rassembler tout le logiciel nécessaire pour une opérationnalisation efficace. Selon l'inaction de la CEDEAO est un aveu d'échec des idéaux communautaire dont il souhaite de revoir sa position. Il a terminé en estimant qu'une force de la CEDEAO aux côté de la force onusienne la MINUSMA sera vitale pour vaincre ce terrorisme qui devient endémique.

Adam

Année académique 2021-2022/ Faure Gnassingbé prend de court tous les togolais

Les élèves, parents et autres acteurs de l'éducation bénéficient encore une fois de l'attention particulière du Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé, en cette période de crise sanitaire.

En effet, sur décision du Chef de l'Etat, le gouvernement a exempté les élèves des collèges et lycées d'enseignement public des frais d'inscription et de scolarité pour le compte de l'année académique 2021-2022. L'annonce a été faite ce samedi 21 août 2021 à travers un communiqué.

Cette nouvelle décision vient renforcer d'autres initiatives pérennes prises par le Président de la République pour renforcer la résilience des acteurs du système éducatif et assurer une éducation de qualité à tous les niveaux dans le pays.

Il s'agit particulièrement de la gratuité des frais d'inscription aux différents examens nationaux et des frais de scolarité au préscolaire et au primaire ainsi que la prise en charge sociale des apprenants à travers l'assurance maladie (School Assur) et l'institution des cantines scolaires.

L'éducation n'est pas le seul secteur à bénéficier de l'attention soutenue des plus hautes autorités de notre pays.

De nouvelles mesures sociales ont été également prises pour atténuer l'impact de la pandémie sur les populations et assouplir les dépenses des parents à l'approche de la rentrée scolaire.

Les ménages bénéficient ainsi de la gratuité de la tranche sociale des factures d'eau et d'électricité pour le mois d'août 2021.

Faudrait-il le rappeler, un mois après l'annonce du premier cas confirmé du virus, le gouvernement a accordé une subvention de 10,9 milliards de FCFA pour la gratuité de la tranche sociale de la consommation d'électricité et d'eau d'avril à juin 2020.

Parallèlement, diverses mesures fiscales et sociales exceptionnelles avaient été prises pour soutenir l'activité économique à travers l'allègement des charges fiscales et le programme innovant de solidarité dénommé "Novissi ".

Au regard du nombre de défis post-Covid-19 à relever, le gouvernement " salue le courage de la vaillante population togolaise, et l'exhorte à plus de discipline et de vigilance dans le respect des mesures barrières ".

Il n'a pas manqué d'inviter les populations cibles à adhérer massivement à la campagne de vaccination en cours dans le pays.

L'EAU POUR TOUS AU TOGO

EDIT'EAU

Depuis quelques années, le Gouvernement a mobilisé des investissements financiers et humains importants et de grands progrès ont été enregistrés en matière d'accès des populations à l'eau potable en zones urbaines comme rurales. Ces réalisations et aménagements, autant nombreux, diversifiés que cadencés, ont été encouragés par la volonté politique au plus haut sommet de l'État et leur impact positif sur les conditions de vie des populations ne sont plus à démontrer.

A l'horizon 2030, les ressources en eau du Togo sont connues, mobilisées, exploitées et gérées en garantissant à toute la population et pour tous usages, un accès universel, équitable, durable et à un coût abordable aux services d'eau et d'assainissement performants, dans un cadre de vie assaini, un environnement protégé contribuant au développement durable du pays : telle est la vision assignée au secteur de l'eau dans le document de politique nationale de l'eauet de l'assainissement.

En vue d'atteindre ces objectifs nobles incarnés par la vision du Chef de l'Etat, des dispositions stratégiques, techniques et institutionnelles ont été prises pour encadrer les actions du secteur de l'eau.

Au plan stratégique, la feuille de route gouvernementale, FRG 2025 fait obligation au ministère de l'eau et de l'assainissement d'atteindre en moyenne 85 % de taux d'accès à l'eau potable au Togo, soit 95 % en milieu rural, 85 % en milieu semi urbain, 75 % en milieu urbain hors Lomé et 80% dans le Grand Lomé à l'horizon 2025.

Sur le plan institutionnel, afin d'améliorer la gouvernance du secteur de l'eau, des réformes d'envergures ont été opérées. Ces réformes ont conduit à la création de la Société de Patrimoine Eau et Assainissement en Milieu Urbain et Semi Urbain (SP-EAU) et de la Togolaise des Eaux (TDE). Alors que la seconde (TdE) s'est vue assigné un rôle de fermier conformément à un cahier de performance bien défini, la première (SP-EAU) est chargée de la réalisation des investissements nécessaires dans les domaines de l'eau et de l'assainissement. Il faut aussi souligner que l'ensemble des décrets d'application de la loi portant code de l'eau sont pris et les arrêtés sont quasiment achevés.

Notre pays a aussi adhéré aux Objectifs de Développement Durable qui visent l'accès universel à l'eau potable à l'horizon 2030 et a ratifié diverses conventions internationales liées à la gestion intégrée des ressources en eau dont la dernière en date est celle des Nations Unies sur la protection et l'utilisation des cours d'eaux transfrontières et des lacs internationaux.

Grâce à la mise en œuvre de la Politique Nationale de l'Eau et du Plan National de Développement (PND), ainsi que des dispositions de la loi portant Code de l'Eau, le taux de desserte en eau potable a connu une nette amélioration passant de 42% au plan national en 2005 à plus 52% aujourd'hui. Ce taux par milieu indique 57,67% en milieu rural, 47,20% en milieu semi-urbain et 50% en milieu urbain. Sur le plan de l'assainissement, le taux d'accès aux installations d'assainissement est passé de 57 % à 67 % sur les mêmes périodes.

Le développement des politiques nationales et la mise en œuvre des réformes du secteur de l'eau à l'aune de la décentralisation devraient conduire davantage à une amélioration de la gestion patrimoniale et de la fourniture des services liés à cette denrée vitale.

Je me réjouis donc de ces progrès significatifs déjà engrangés au plan national. Aussi voudrais-je exprimer, au nom du Gouvernement et en mon nom propre, mes sincères remerciements à nos Partenaires Techniques et Financiers et à tous ceux qui contribuent à porter notre pays haut dans sa marche vers l'émergence.

Ce qui nécessite par conséquent, un engagement de tous les acteurs du secteur de l'eau à une meilleure coordination pour l'amélioration significative et durable des conditions d'accès à l'eau et de vie des populations.

Garantir à tous l'accès à l'eau potable est un enjeu pour le Gouvernement et un vœu cher au Président de la République Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE et le ministère de l'eau et de l'hydraulique villageoise s'attèle donc à relever le défi.

Le Ministre de l'Eau et de l'Hydraulique Villageoise, TIEM Bolidja

OFFICE DU BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Un recul suicidaire d'une institution dans le gouverné autrement

L'Office du Brevet de Technicien supérieur(OBTS), service administratif à caractère scientifique et culturel est l'institution organisatrice du diplôme professionnel et académique de niveau BAC plus deux dans un peu plus de 35 filières de presque tous les secteurs d'activité. Il est une brèche dans l'insertion socio professionnel des jeunes et l'avancement dans la fonction publique. Il est placé dans la catégorie A3 dans les grades de la fonction publique. Au regard de la diversité des formations et la qualification qu'il offre, il est prisé aussi bien par les nationaux et les expatriés. Hier 23 aout a été proclamé les résultats d'admissibilité de la session 2021.

Le Togo dans la vague des réformes entamée depuis un moment et qui a connu son apogée avec le magistère de madame Dogbé comme cheffe de gouvernement, les lignes bougent et même les prophètes du négationnisme témoignent de cette évidence .L'administration prise dans toute sa globalité et le secteur de l'enseignement en particulier est en phase avec cette nouvelle donne. Un vocable qui marche plutôt bien avec en toile de fond le numérique comme bras armé pour assurer cette célérité dans l'administration .Mais loin sans faux, tout semble être aux antipodes de cette cadence à l'Office du Brevet de Technicien Supérieur(OBTS). L'OBTS visiblement rame à contrecourant des normes établit dans le gouverner autrement. Plusieurs étudiants surtout étranger vivent un calvaire indescriptible depuis plus de 5 mois au Togo un état de sidération qui interpelle.

En effet les admis à l'examen du BTS de 2021, en tout cas pour ceux qui ont soutenu et déposé leurs mémoires finaux doivent règlementairement recevoir leur attestation de réussite et relevé deux semaines après le dépôt. Surtout ce sont majoritairement les étudiants étrangers qui s'empressent de soutenir vite et rejoindre leur pays d'origine après ce parcourt.Après plus de 5 mois que ces étudiants ont déposé leurs documents finaux, difficile d'obtenir leurs attestations. D'après l'administration, ils doivent encore patienter voir si d'ici le mois de septembre ça puisse être fait soit 6 mois après le dépôt. Une situation qui crée des désagréments à ces étudiants qui sont obligés de vivre un véritable calvaire à Lomé. Un véritable recul dont il est difficile de comprendre les motivations .C'est à dire que l'OBTS est incapable de livrer les attestations de ceux qui ont soutenu il y a un an et organise de nouveaux un examens .Ceci montre à n'en point douter le civisme de certaines dirigeants des institutions d'Etas qui volontairement crées des désagréments aux usagers qui sont obligés de mobilier des moyens supplémentaires pour

leur survie en ce qui concerne les expatriés. On se pose la question de savoir qu'est-ce qui motive ce retard ? Difficile de comprendre. L'effectif des filières ne s'aurait expliqué cette léthargie car ce sont les mêmes filières ou presque qui se retrouve à la Direction des Examens Concours et Certification(DECC) dans le cadre de l'organisation du Brevet de Technicien et pourtant.

C'est dire tout simplement que si un togolais venait à se retrouver dans ce cas de figure il sera victime collatéral du cynisme du Directeur Général Laré Richard et les opportunités d'emplois offertes par le gouvernement lui échappera belle.

Il sera plus judicieux que le ministère de tutelle de l'OBTS qui n'est rien d'autre que le ministère de l'enseignement supérieur IHOU puisse imprimer à toute son administration la dynamique voulue par le gouvernement de madame Dogbé qui a mis la curseur haut en matière d'une administration rapide au service des usagers.

Adam

Le Togo sur la bonne voie de tourner la page du déficit énergétique

Dans la région centrale, à 270 kilomètres de Lomé, la centrale de Blitta, mise en marche en juin 2021, fournira de l'énergie électrique propre et renouvelable à plus de 158 000 ménages grâce à sa puissance installée de 50 MW. Son coût est évalué à 35 milliards de francs CFA, c'est la plus grande centrale solaire photovoltaïque d'Afrique de l'Ouest. Elle produira 90 255 MWh d'énergie par an. Avec 123 344 panneaux qui couvrent près de 92 hectares, la centrale de Blitta permettra d'économiser au moins un million de tonnes de CO2 tout au long de sa durée d'activé. Cette infrastructure écoresponsable bâtie en 15 mois par Amea Power, illustre la volonté de l'Etat à promouvoir les énergies renouvelables dans le pays.

50, 75 et 100%, objectifs à court, moyen et long terme

A l'horizon 2030, le Togo veut garantir aux populations un ac-

Suite à la page 5

TOGO/CRÉATION D'UNE UNITÉ DES SOINS INTENSIFS CARDIOLOGIQUES À KARA :

Le Professeur PIO, le Dr AMANGA et des Partenaires à l'oeuvre

Ce n'est plus un secret pour personne que les maladies cardio-vasculaire constituent les premières causes de mortalités dans le monde. Et plus de 80! des décès dans les pays en voie de développement comme le Togo sont liés à ces maladies. Dans le souci d'éviter ces pertes de vies humaines et d'apporter des soins adéquats aux personnes victimes des maladies du cœur, le Professeur, Lieutenant-Colonel PIO avec l'appui de certains partenaires ont mis en place une Unité des Soins Intensifs Cardiologiques (USIC) au Centre Hospitalier Universitaire de Kara (CHU-Kara) à plus de 411 Km de la ville de Lomé.

Après avoir souhaité la bienvenue à l'assistance, le Directeur du CHU-Kara Dr AMANGA Komi a planté le décor de cette cérémonie de lancement : « La manifestation de ce jour est de vous informer qu'il existe désormais au CHU-Kara, une Unité de Soins Intensifs Cardiologiques qui va répondre à un besoin non satisfait jusqu'à ce jour en matière de soins de santé dans la région de la Kara» a déclaré le Directeur.

Selon le premier responsable du CHU-Kara, l'initiateur et le bâtisseur dudit projet qui a permis de doter le CHU-Kara de cette Unité de Soins Intensifs Cardiologiques n'est autre que le Professeur PIO Machihude que nous tenons à remercier ainsi que les partenaires qui l'ont accompagné notamment la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) et les Forces Armées Togolaises (FAT).

Prenant la parole à son tour, le Médecin Lieutenant-Colonel PIO Machihude Professeur de Cardiologie n'a pas manqué de saluer le Directeur du CHU-Kara Docteur AMANGA Komi pour son engagement et sa disponibilité à accompagner ce projet jusqu'à son terme. Le Professeur n'a pas passé sous silence le grand role qu'a joué les FAT et la CNSS dans la mise en place de cette USIC.

Revenant sur l'essence et l'objectif de cette Unité aussi bien dans la vie de la population que des personnels de santés, le Professeur indique que :

« C'est en somme une Unité de réanimation purement cardio-vasculaire dont la principale mission est de préserver le pronostic vital des patients atteints des accidents cardio-vasculaire. C'est également une pièce maîtresse d'un service Cardiologique, un endroit de défi permanent medico-cardio vasculaire «, indique le promoteur.

Pour lui encore, cette structure va renforcer la formation de nos internes et surtout va relever le niveau et la qualité des soins des paramédicaux.

« Je peux vous rassurer, cette unité avec les matériels de dernières générations que nous disposons aujourd'hui est au même rang comparé à celle de Lomé crée aussi par notre initiative. Le Thrombolyse est une réalité aujourd'hui dans cette unité», souligne le Professeur PIO.

Lançant officiellement l'USIC-Kara, le représentant du ministre en charge de la santé et du Préfet de la Kozah Docteur AGORO, a tout d'abord salué l'initiateur de cette structure ainsi que tous les partenaires qui ont concouru à sa matérialisation. Aussi réitère-t-il, la disponibilité de l'autorité ministérielle et préfectorale à suivre de près ce changement de cap.

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE FACE À LA BAISSE DES VACCINATIONS EN AFRIQUE

L'OMS prêche dans le désert ?

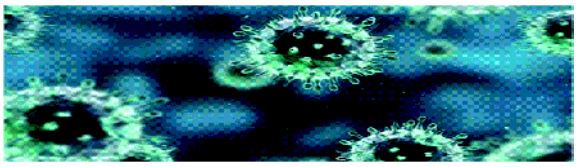
Réduire la dépendance de l'Afrique à l'égard des importations, de vaccins, actuellement de 99 %, et renforcer sa résilience face à de futures pandémies la construction au Sénégal d'une usine de production de vaccins contre la COVID-19 et d'autres maladies endémiques ; Le Président de la République du Sénégal, le Commissaire européen en charge du marché intérieur, le Directeur de la Banque européenne d'investissement (www.EIB.org), et les États Unis ont signé des conventions de subventions pour un projet d'établissement d'une unité de production de vaccins à grande échelle ; Cette décision s'est faite dans le cadre de l'initiative Équipe Europe pour la fabrication et l'accès aux vaccins, aux médicaments et aux technologies de la santé en Afrique ; Ce projet va accroître sensiblement les capacités de production médicale et de vaccin de l'Afrique et réduire considérablement sa dépendance de l'extérieur où elle importe 99% de ses besoins en vaccin ; L'Institut Pasteur de Dakar va héberger un pôle régional de production ; Ce mécanisme sera soutenu par le Gouvernement du Sénégal et les partenaires financiers internationaux

L'objectif de produire en Afrique des vaccins contre la COVID-19 s'est rapproché aujourd'hui après que « l'Équipe Europe » a officiellement accepté de soutenir des investissements à grande échelle dans la production de vaccins par l'Institut Pasteur de Dakar, parallèlement à d'autres mesures de soutien. La nouvelle usine devrait réduire la dépendance de l'Afrique à l'égard des importations, de vaccins, actuellement de 99 %, et renforcer sa résilience face à de futures pandémies.

L'accord fait partie d'un vaste ensemble d'investissements de l'Équipe Europe dans la production de vaccins et de produits pharmaceutiques en Afrique.

Les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) annoncent aujourd'hui que la première Conférence internationale sur la santé publique en Afrique (CPHIA - Conference on Public Health in Africa), reportée plus tôt cette année en raison de l'épidémie de COVID-19, se déroulera désormais du 14 au 16 décembre 2021. La conférence propose une plateforme exclusive aux chercheurs, aux décideurs politiques et aux parties prenantes du continent Africain pour partager les résultats scientifiques et les perspectives de santé publique, et collaborer dans les domaines de la recherche, de l'innovation et de la santé publique dans toute l'Afrique.

La pandémie de COVID-19 est loin d'être terminée en Afrique, et les conséquences de l'épidémie sont déjà très lourdes, avec 7 millions d'infections et près de 175 000



décès sur le continent. L'impact socioéconomique de la pandémie COVID-19 a menacé encore plus de vies et de ressources, compromettant les progrès réalisés depuis de nombreuses années en matière de développement humain.

« L'Afrique a été durement touchée par la pandémie de COVID-19. En parallèle, l'épidémie constitue une occasion historique pour la mise en place d'un nouvel ordre de santé publique, qui fera de la santé pour tous une réalité à travers le continent. Ensemble, nous pouvons développer des systèmes de santé et des moyens de production capables de répondre efficacement à de multiples menaces sanitaires », a déclaré John Nkengasong, MSc, PhD, directeur d'Africa CDC. « La conférence annuelle inaugurale d'Africa CDC offre une plateforme qui permet de capitaliser sur les connaissances, l'expérience et l'ambition des Africains et d'ouvrir tous ensemble la voie à un avenir en meilleure santé pour tous. »

Durant trois jours, des thèmes scientifiques axés sur le déploiement du vaccin contre la COVID-19, le renforcement des systèmes de santé et les leçons tirées de la réponse à la COVID-19 feront l'objet de présentations et de panels, de sessions plénières et participatives, avec un accent particulier mis sur le développement des compétences des professionnels en début de carrière. Un Comité d'organisation regroupant plus de 15 spécialistes de la santé du continent africain et du monde entier contribue à l'orientation stratégique de la conférence.

Le Togo sur la bonne voie de tourner la page du déficit énergétique

Suite de la page 4

cès universel à l'électricité de qualité. Cette lutte acharnée menée depuis 2005 par le président de la République Faure Gnassingbé, porte ses fruits. Le pays a déjà fait la moitié du chemin puisque le taux d'électrification national se situe à 50% aujourd'hui. Comme planifié dans la feuille de route gouvernementale (2020-2025), ce taux sera amélioré grâce à une stratégie d'accès universel déjà élaborée afin de faciliter l'accès de tous à l'électricité quelle que soit la localisation. Au total, 06 unités de production (solaires et hydroélectriques) seront construites.

A travers Cizo, projet d'électrification rurale lancé en 2017, le Togo entend faciliter l'accès à l'énergie de 300 000 foyers (1 500 000 habitants) en 05 ans via les kits solaires domestiques financés en mode Pay-As-You-Go, équiper 1 000 centres de santé et 3 000 petites exploitations agricoles en kits solaires individuels ou d'irrigation. A côté de cela, les dirigeants mettent les moyens en place pour maintenir le programme de chèque solaire de 2 000 francs mis à disposition des foyers. Au moins, 120 000 lampadaires solaires seront installés dans les zones rurales. Eu égard à ces objectifs colossaux, on peut affirmer sans crainte de se gourrer, que le Togo voit grand en matière d'électricité.

DISTINCTION

Le prix d'excellence humanitaire décerné au Révérend pasteur Paul A. Bellow

Le travail bien fait est toujours remarqué et remarquable par autrui et au-delà de l'appréciation ou du jugement des hommes, c'est l'évaluation et la récompense du Seigneur Jésus-Christ qui sont les plus importantes. Fort de cette idée et conformément à la bonne nouvelle tel que dit dans « Colossien 3 :23 », le Révérend pasteur Paul Adétola Bellow a reçu le prix d'excellence humanitaire le dimanche 22 août 2021. Décerné par le Comité d'Organisation du prix d'Excellence Humanitaire (COPEH), la cérémonie de remise a eu lieu à Lomé en présence du corps du Christ dans son ensemble au Togo et donc d'un parterre d'éminents serviteurs de DIEU.

Le travail de pasteur est, selon Vitossou Djigbodi Kossi Arsène, président national de COPEH, l'une des « plus ambitieuses » missions dans le monde même s'il arrive que dans certains pays les autorités gouvernementales mène la vie dure aux pasteurs. Il fera remarquer, à l'occasion de cette cérémonie riche en couleurs que « la plupart des gens ne courent que derrière l'argent ; ils n'ont pas le temps pour DIEU et pour l'église. Beaucoup de programmes de télévisons ridiculisent les pasteurs » les considérant comme des « moins que rien dans la société ». Paradoxalement, « quand les gens ont des problèmes, ils font tout pour trouver les hommes de DIEU » devant les « assister en prière », poursuit-t-il avant d'ajouter que même quand un pasteur tombe malade il lui est difficile d'en parler aux fidèles car, dans le lot il y en a qui croiront et diront que cet homme de Dieu s'est trouvé un alibi pour leur demander de l'argent.

Pour soutenir les pasteurs, vu que certains sinon beaucoup n'ont pas les moyens pour aller sur les plateaux des radios et ou télévisions pour enseigner la bonne nouvelle, M. Vitossou dit avoir réfléchit et créé avec certains de ses collègues une presse chrétienne en ligne ; dans le but de permettre à ces serviteurs de DEU de faire passer leurs messages pour véhiculer la parole vivante. « C'est au cours de notre séance de prière que nous avons eu la révélation de récompenser autrement les pasteurs avec un prix », souligne-t-il. « Le prix d'excellence humanitaire est destiné uniquement à ceux qui ont œuvré dans le social, dans l'humanitaire, malgré les difficultés rencontrées ». C'est pour les encourager à continuer leurs œuvres sacerdotales. « Nous ne donnons pas ce prix à n'importe qui, c'est aux hommes de Dieu, aux pasteurs révélés qui par leurs actions sur le terrain ne baissent pas la garde malgré les difficultés ». C'est le flambeau de l'évangile qui est célébré désormais au Togo.

Selon le Révérend Amos Foli Atiogbé-Afanou, président national de l'Association togolaise pour la défense de la liberté religieuse (ATDLR), dans sa prière d'ouverture, l'initiative de la création d'une presse chrétienne en ligne et du prix d'excellence humanitaire est une très bonne chose. « DIEU est le DIEU d'amour », affirme-t-il, en remerciant les initiateurs de ce prix par qui DIEU est passé pour que cela se matérialise. Parlant du récipiendaire, le serviteur de DIEU fit savoir que le Révérend Bellow est l'un des grands serviteurs du Seigneur Jésus-Chist et qui sait d'ailleurs beaucoup unir les chrétiens toutes tendances confondues.

Remise du prix proprement dit

Le pasteur Isaac Da Silveira, du ministère international Sauvons l'humanité, un autre prophète de taille bien connu de l'opinion, est l'homme de DIEU qui a remis mains à mains le prix au Révérend pasteur Paul Adétola Bellow.

Humilité et patience. Voilà les deux mots phares qui caractérisent le révérend Bellow selon le prophète Isaac Da Silveira. En effet, avant de lui poser l'écharpe et de lui remettre le prix de la circonstance, le responsable du ministère international Sauvons l'humanité n'a pas pu retenir sa langue. Si l'occasion lui est donnée de remettre ce prix de reconnaissance devant l'assemblée, ce serviteur de DIEU a fait savoir que DIEU même a voulu qu'il soit à cette cérémonie afin qu'il ait l'occasion de témoigner de vive voix la quintessence de ce qu'il a appris du Révérend Bellow. « Il est très humble, c'est la première chose que j'ai appris de lui depuis que je le connais », a-t-il affirmé, en faisant savoir que l'humilité est le trait caractéristique d'un individu, d'un état d'esprit de quelqu'un qui a conscience de ses insuffisances, de ses faiblesses et donc qui est et demeure humble en travaillant toujours ardemment pour mieux apprendre et tendre vers l'excellence. « La seconde chose que j'ai apprise de papa Bellow », poursuit le serviteur de DIEU Da Silveira, « est la patience » ; le Révérend Bellow est selon lui un papa qui a l'aptitude à se maîtriser face à une attente, à une tension ou face à des difficultés ; c'est une qualité essentielle requise pour celui qui aspire à la sagesse.

Un son de cloche que partagent entièrement d'autres éminents hommes de DIEU présents à cette cérémonie. « La lutte pour la liberté religieuse est farouchement défendue par l'église du christianisme céleste », déclarait un autre pasteur à cette cérémonie. Et d'ajouter en guise de félicitations au Révérend Bellow, « celui qui est digne de respect doit être honoré ».

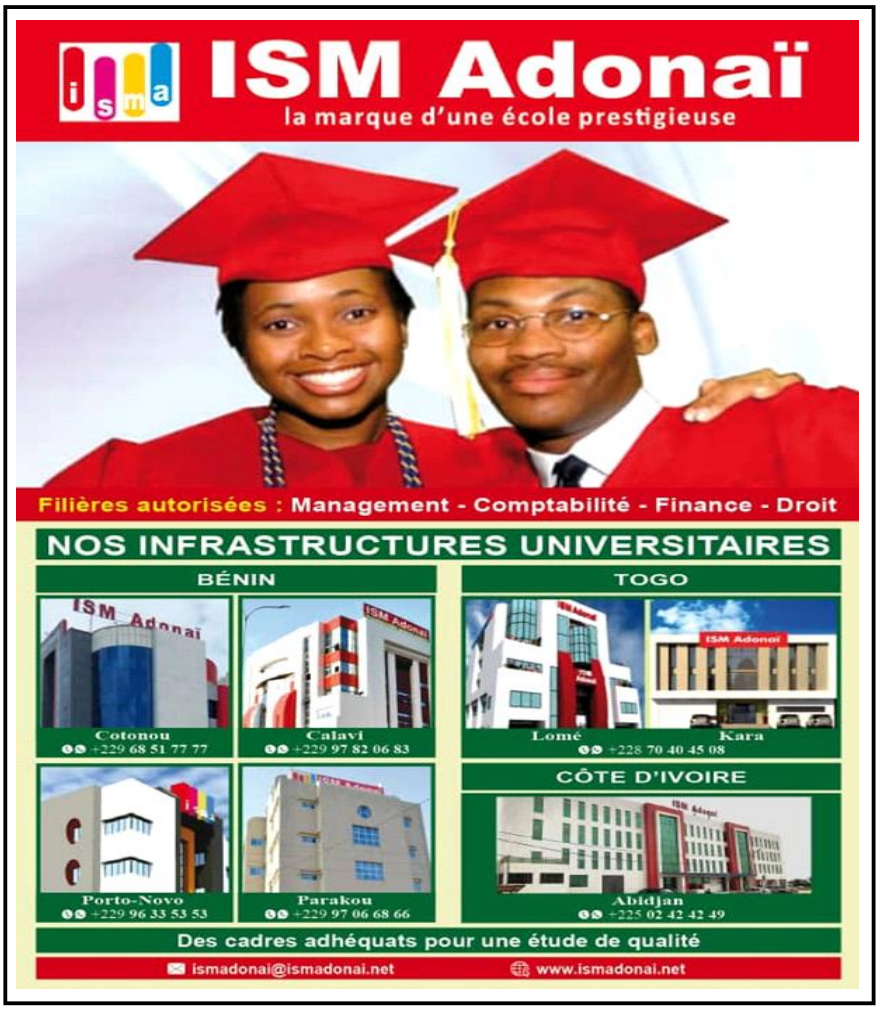
Mots du Révérend Bellow après le prix

Après avoir exprimé « toute sa gratitude au très Haut (DIEU: ndlr), par la grâce et la bienveillance, par qui cette cérémonie voit le jour », le responsable de la communauté de l'église du christianisme céleste a laissé entendre que les mots lui manquent pour exprimer ce qu'il ressent suite au choix porté sur sa modeste personne pour obtenir parmi tant d'éminents Révérends pasteurs et pasteurs dévoués au travail . Il a remercié les responsables de la fondation du COPEH, tous les invités venus de près ou de loin et dit accepter avec son église ce choix porté sur sa modeste personne et d'être le président d'honneur dudit comité. Il promet travailler avec plus de zèle et avec ses collègues pasteurs pour « soutenir l'initiative de manière à atteindre tous ceux qui font des œuvres humanitaires, sociales, ensemble nous annoncerons l'évangile de paix pour consolider l'union du corps du Christ au Togo en ayant à l'idée » ce qui est dit dans « Colossiens 3:23 : tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur… ».

Perspectives d'avenir de la COPEH

En termes de projets, les premiers responsables du COPEH disent être préoccupés par l'idée de la création d'un hôpital spécial pour le corps du Christ au Togo ; cet hôpital qui devra prendre en charge les pasteurs en cas de problèmes de santé. La troisième édition de

COPEH est une organisation née en 2020 dirigé par des Hommes attaché à l'amour et donc au bien fait.



LE DÉVELOPPEMENT À LA BASE EST CE QUI SE FAIT LE MIEUX AU TOGO

Le développement à la base au beau fixe au Togo

Le bilan des efforts d'élévation des conditions de vie des communautés pauvres au cours de ces trois dernières années en dit long. D'une année à une autre, le budget alloué aux besoins pressants des populations vulnérables est conséquent et les résultats obtenus éliminent progressivement la pauvreté. Incontestablement, le ministère du Développement à la base, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes, institution créée en 2011, prouve sa valeur.

A travers l'opérationnalisation du ministère cité, le pays a fait du développement à la base un moyen de lutte contre la précarité et un outil de promotion de l'inclusion sociale. Immédiatement, des mécanismes ont été lancés pour répondre aux manquements constatés sur le terrain et qui empêchent les ménages de s'épanouir.

26 milliards de francs CFA dépensés en 2018

Le département gouvernemental du Développement à la base a atteint un taux d'exécution de 94% de sa lettre de mission en 2018. En termes de promotion de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, 16 000 emplois durables et 57 365 emplois temporaires ont été créés. 40 infrastructures socioéconomiques ont été réalisées au profit des communautés à la base. Plus de 91 000 élèves du préscolaire et du primaire ont mangé à leur faim. 50 plateformes multifonctionnelles ont été installées. De surcroît, 4 455 jeunes ont renforcé leur employabilité à travers le volontariat ; 8 774 jeunes ont été formés en création d'entreprise et de gestion de crédit…

100% des objectifs atteints en 2019

45 700 ménages ont bénéficié de l'extension des transferts monétaires (15 000 francs par trimestre). Les repas scolaires ont été régulièrement offerts à 95 000 élèves. 690 groupements d'intérêt économique ont été financés. Plus de 120 000 emplois temporaires ont été créés et 8 500 volontaires nationaux ont été mobilisés sur des missions de développement. L'organisation du 1er Marché international de l'artisanat du Togo (Miato) a favorisé la création de 821 entreprises artisanales, l'engendrement de 2 469 emplois et l'assurance maladie pour 411 artisans. Plus de 05 milliards de francs CFA de crédits furent alloués aux jeunes entrepreneurs et 16 500 emplois durables ont été engendrés par les microentreprises créées. La même année, Nunya Lab, premier incubateur de startups, a été ouvert et dédié aux jeunes.

2020, l'année des défis

Les attentes étaient encore plus grandes avec l'apparition de la covid-19. Tout de même, le pari a été tenu. Les capacités de 3 700 groupements et communautés ont été renforcées. 206 infrastructures socioéconomiques ont été réalisées sans oublier la construction de 07 plateformes multifonctionnelles. Des repas chauds ont été offerts à 97 000 écoliers, soit 103,2% de la cible. 59 000 ménages ont reçu des transferts monétaires. Le ministère a alloué 2,7 milliards de francs CFA de crédits aux entrepreneurs, ce qui a facilité la création de 7 389 microentreprises, 13 863 emplois directs et 251 554 emplois temporaires. 1 069 entreprises artisanales ont été créées. Elles ont généré 2 546 emplois artisanaux. 25 milliards de francs ont été mobilisés par le ministère dont la lettre de mission a été exécutée à 97,4%.

Depuis sa création il y a 10 ans, l'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb), organe exécuteur des actions du ministère, a consacré plus de 100 milliards de francs CFA aux projets dans les secteurs de l'éducation, la santé, l'alimentation et les activités génératrices de revenus. Indubitablement, le Togo fait bon ménage avec le développement à la base.

Le gouvernement togolais à travers la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER) met progressivement en place une plateforme automatisée de gestion des voies de péage 24H/24 et 7J/7, pour favoriser un franchissement plus fluide et un fonctionnement plus efficace des postes de péage de notre pays.

P.3

La SAFER automatise ses postes de péage

@jewayi

SERVICES OFFERTS

L'automatisation offre aux usagers trois (03) possibilités de paiement au franchissement des postes de péage

Le paiement par cartes

Le paiement par vignettes

Le paiement par téléphones mobiles

Le paiement par cartes, par vignettes ou par téléphone est réservé aux usagers abonnés. Un mécanisme de recharge via les téléphones mobiles sera disponible sous peu pour permettre aux abonnés de faire leur recharge.

Dans cette phase, les abonnements se feront à la direction de la SAFER, sise à Cacavéli sur la Route Nationale N°1 et sur les trois postes de péage automatisés.

Route nationale n°1
(Agoè Cacaveli)
Lomé-Togo 08BP:8646
Tél: +228 22 51 88 55 / 56

LUTTE CONTRE LA PROPAGATION DU CORONAVIRUS
RESPECTEZ LES MESURES BARRIÈRES

P.5

d'Afrique Vision
Hebdomadaire panafricain d'informations, d'analyses et de publicités

Siège social :
2ème von derrière
EPP Kélégcugan
Récépissé:
N° 0508/02/02/15 HAAC
BP : 80349 Lomé-Togo
Tel : 90 11 87 88

Directeur Général; chargé de la publication
Adam ADJRONOU
Tel : 90 11 87 88

Email:
adamadjronou@gmail.com
Site: www.afrique-vision.com

Rédaction
Génévième Lamboni
Adam ADJRONOU
Norbert DANSOU
Guidi AMA

Infographie:
Benjamin K. tchabi
Imprimerie
Direct print
Tirage:
2500 exemplaires